

Les auteurs

Volume 35, numéro 1, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1081999ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1081999ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (imprimé)

1923-5151 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2005). Les auteurs. *Recherches amérindiennes au Québec*, 35(1), 2–2.
<https://doi.org/10.7202/1081999ar>

Les auteurs

Michel Lavoie est doctorant et chargé de cours au département d'histoire de l'Université Laval, où il a obtenu une maîtrise en histoire. Il est également affilié au Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT), ainsi qu'au Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA), de l'Université Laval. Sous la direction de Denys Delâge, ses recherches portent sur les rapports politiques entre les Indiens du Canada et le gouvernement fédéral, et plus particulièrement sur les représentations sociales qui façonnent ces rapports. Il s'intéresse surtout à l'histoire du *xx^e* siècle et à l'étude de l'administration coloniale britannique du *xix^e* siècle en matière indienne. Il a récemment publié « Disparition! Qui a dit disparition? » (*Le Cahier de l'ACSALF* 1(1), 2004). Sa plus récente communication, « From Wards to Victims: Emergence and Evolution of the Canadian Indians' Victim Identity, 1946-1998 », a été présentée en octobre 2004 à Chicago lors de l'Annual Meeting of the American Society for Ethnohistory.

Courriel : mlci@globetrotter.net

Sylvie LeBel détient une maîtrise en histoire à l'Université Laval, dont le sujet portait sur les relations interculturelles entre les Atikamekw et les colons canadiens en Mauricie entre 1870-1910. Elle est actuellement inscrite au doctorat en histoire à l'Université du Québec à Montréal. Elle a publié : « Le parcours identitaire des Métis du Canada : Évolution, dynamisme et mythes » (in Simon Langlois et Jocelyn Létourneau, dir., *Aspects de la nouvelle francophonie canadienne*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2004 : 75-94); « La traite des fourrures en Mauricie : un facteur de rencontre entre les colons canadiens et les autochtones, 1870 à 1910 » (*Cahiers d'histoire* 24(1), 2004 : 11-41).

Courriel : slebell@videotron.ca

Dominique Legros est professeur d'anthropologie à l'université Concordia à Montréal. Sa maîtrise (Université Paris-X Nanterre, 1970) et son doctorat (Université de la Colombie-Britannique, 1981) portent tous deux sur le Yukon et l'Alaska. Il a été président de la Société canadienne d'anthropologie. Au nombre de ses publications récentes : « La celebrazione delle culture autoctone contemporane » (*Rivista di Studi Canadesi* 14, 2000 : 64-77); *Journal of Occurrences at the Forks of the Lewes and Pelly Rivers (Yukon), May 1848 to September 1852* (avec Llewellyn Johnson, *Occasional Papers in Yukon History* 2, Heritage Branch, Yukon, 2000); *L'Histoire du corbeau et Monsieur McGinty : Un Indien athapascan du Yukon raconte la création du monde* (Paris, Gallimard, 2003). Il a aussi dirigé avec Irène Bellier la publication du numéro XXXI(3) de *Recherches amérindiennes au Québec* : « Mondialisation et stratégies politiques amérindiennes » (2001).

Courriel : legros_dominique@sympatico.ca

Marie-José Nadal détient un doctorat en anthropologie de l'Université de Montréal et enseigne à l'Université du Québec à Montréal et à la Universidad de las Américas de Puebla (Mexique). Ses recherches portent sur les Mayas du Yucatan et sur le mouvement indigène mexicain. Elle analyse les différentes expressions identitaires (de genre et ethniques) et les rapports de pouvoir dans un contexte d'ouverture de l'économie mexicaine à la mondialisation. Parmi ses publications : *À l'ombre de Zapata, vivre et mourir dans le Chiapas* (Montréal, Éditions de la Pleine Lune, 1994, et Paris, Le Félin, 1995); *Les Mayas de l'oubli. Genre et pouvoir : les limites du développement rural au Mexique* (Montréal, Éditions Logiques, 2001); « Que sont les Mayas devenus? La construction de nouvelles identités au Yucatan » (*Recherches amérindiennes du Québec* XXXI(1), 2001 : 49-61); « Entre innovation et

conservation : les défis de la nouvelle broderie commerciale maya » (*Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie* 40(5), 2003 : 543-565).
Courriel : nadalmj@hotmail.com

James Morrison est titulaire d'un baccalauréat en histoire moderne (Université de Toronto, 1970). Il travaille comme consultant en recherches historiques à Winnipeg, Manitoba, et se spécialise dans les questions relatives aux autochtones. Depuis 1973, il a effectué plusieurs recherches pour le compte de nations et organisations autochtones du Canada, du Québec et de l'Ontario. De 1993 à 1996, il a été conseiller pour la Commission royale d'enquête sur les peuples autochtones sur les questions de territoire et de politiques relatives aux ressources. Ses publications incluent « Group Identities in the Boreal Forest: the Origins of the Northern Ojibwa » (avec Adolph M. Greenberg, *Ethnohistory* 29(2), 1982 : 75-102); *The James Bay Treaty: Treaty No Nine* (Ottawa, Department of Indian and Northern Affairs, 1986); *The Robinson Treaties of 1850: A Case Study* (Canada, Royal Commission on Aboriginal Peoples, 1996).

Courriel : awasse@mb.sympatico.ca

Alfonso Reynoso détient un doctorat en anthropologie de l'Université de Montréal (2004) et sa thèse portait sur *La Vision du monde dans la mythologie maseuale*. Professeur à la Universidad de Guadalajara (Centro Universitario de los Altos à Tepatlilán, Jalisco, Mexique), il a participé entre 1976 et 1990 à l'expérience entreprise à la communauté autochtone nahua de San Miguel Tzinacapan (Sierra Norte de Puebla, Mexique) par un groupe d'intervenants métis (PRADE, A. C.) travaillant au développement économique, politique et culturel, à la promotion de la santé et la défense des droits humains. Il a été enseignant dans des écoles élémentaires et secondaires de trois communautés nahuas de Cuetzalan et a participé à la création et aux activités du Taller de Tradición Oral ('Atelier de tradition orale') à Cuetzalan.

Courriel : reynosoalfonso@hotmail.com

Colin Scott détient un doctorat en anthropologie (McGill, 1983) et il a été stagiaire postdoctoral à l'université McMaster. Professeur agrégé au département d'anthropologie de l'université McGill, il se concentre sur l'étude des connaissances écologiques autochtones, la gestion des terres et des eaux, et les aspects politiques et légaux des droits autochtones à la propriété et à l'autonomie. Son travail ethnographique porte sur les Cris de la Baie James et les autochtones des îles du détroit de Torres (Australie). Parmi ses publications : « 'Our Feet are on the Land, but our Hands are in the Sea': Knowing and Caring for Marine Territory at Erub, Torres Strait » (dans R. Davis, dir., *Woven Histories, Dancing Lives: Torres Strait Islander Identity, Culture and History*, Canberra, Aboriginal Studies Press, 2004 : 259-270); « Conflicting Discourses of Property, Governance and Development in the Indigenous North » (dans M. Blaser, H.A. Feit et G. McRae, dir., *In the Way of Development: Indigenous Peoples, Life Projects and Globalization*, London, Zed Books, 2004 : 299-312). Il a également dirigé l'ouvrage collectif *Aboriginal Autonomy and Development in Northern Quebec and Labrador* (Vancouver, UBC Press, 2001).

Courriel : colin.scott@mcgill.ca

Taller de Tradición Oral ('Atelier de tradition orale') est constitué par un groupe d'autochtones et quelques métis. Ce groupe a pour objectif la collecte et la diffusion de la tradition orale nahua ainsi que le développement ethnique et culturel de la zone de Cuetzalan, au Mexique. Le Taller a réalisé diverses recherches et publications, dont certaines en collaboration avec le professeur Pierre Beaucage de l'Université de Montréal, surtout dans le domaine de la tradition orale et l'ethnoscience.